

Voir, toucher, entendre

Une équipe de chercheurs a montré la similarité des gènes exprimés dans les neurones prenant en charge la vue, le toucher et l'ouïe

Imaginer l'avenir de la vie

Nouvelle professeure d'éthique, Sarah Stewart-Kroeker défend l'importance d'une réflexion sur l'esthétique face à la crise écologique

Une brochure pour les prisonniers

Les personnes en détention provisoire voient paraître une brochure détaillant leurs droits. C'est le résultat du travail des étudiants de la Law clinic

N°123 3 NOVEMBRE - 17 NOVEMBRE 2016 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE

Le tombeau de Talaat Pacha, principal instigateur du génocide arménien, dans le Monument de la Liberté (Abide-i-Hürriyet) à Istanbul.



S. GARIBIAN/UNIGE

Le destin post-mortem des criminels de masse

Le sort réservé aux cadavres des tyrans constitue une clé de compréhension supplémentaire des phénomènes de crimes de masse. C'est sur la base de ce présupposé que la professeure Sévane Garibian (Faculté de droit) s'est attelée à la publication d'un ouvrage collectif consacré à la «mort du bourreau». Inédite, la démarche permet de situer les enjeux juridiques, politiques mais aussi symboliques et mémoriels liés à la mort des criminels de masse.

Comment éviter le culte du bourreau tout en respectant le droit? Comment gérer sa mémoire et celle de ses crimes face aux exigences de réparation des victimes? L'ouvrage aborde ces différentes questions à travers une analyse interdisciplinaire.

Témoignage du caractère novateur de cette approche, Sévane Garibian s'est par ailleurs vu confier la direction d'un projet de recherche financé sur quatre ans par

le Fonds national suisse de la recherche scientifique et consacré au droit à la vérité face aux crimes de masse impunis. Ce soutien confirme également l'importance grandissante accordée à la justice transitionnelle. —

AGENDA 12 - 16



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

Une semaine pour libérer ses idées



Avoir une idée, se lancer, créer sa propre entreprise. Simple sur le papier, l'entrepreneuriat demande néanmoins une certaine préparation. Du 14 au 18 novembre,

la Semaine de l'entrepreneuriat, qui se déroule simultanément dans 160 pays, est l'occasion pour les entrepreneurs en herbe de participer à des conférences et des ateliers organisés autour de cinq thèmes principaux: interactif, social, international, technologique et gestion de son entreprise. Cinquante-cinq événements, réunissant plus de 100 intervenants et répartis dans 15 lieux différents à Genève, sont proposés tant aux étudiants qu'au grand public, avec la collaboration de plusieurs associations d'étudiants et de nombreux organismes. —

Astuce campus

UNIGE MOBILE

Les étudiants et collaborateurs de l'Université disposeront très prochainement d'une application mobile institutionnelle. Disponible sur l'Apple Store (iPhone) et Google Play (Android), celle-ci permettra d'accéder aux principaux services de l'UNIGE et accompagnera les membres de la communauté universitaire dans leurs démarches quotidiennes sur le campus, en apportant des informations ciblées en fonction de leur faculté et de leurs thématiques préférées.

Elle donnera notamment accès aux horaires et à la localisation des différentes bibliothèques et des principaux bâtiments du campus, avec la possibilité de situer des salles sur des plans par étages. Elle affichera en outre quotidiennement les menus des cafétérias ainsi que les événements de l'agenda institutionnel, tout en proposant des notifications relatives aux calendriers académiques facultaires (dates d'inscription aux cours et examens, etc.).

Les utilisateurs de l'application seront également informés en cas d'incidents exceptionnels et dangereux (incendie, accident, alertes, etc.).



Pampigny par le bureau d'architecture LVPH à Fribourg

DR

ARCHITECTURE

Le Salon suisse à la Biennale de Venise cible le petit format

Dans le cadre de la Biennale d'architecture de Venise, le Salon suisse dirigé par la professeure Leïla el-Wakil (Faculté des lettres) propose de discuter, en novembre, de l'architecture de petit format. La notion de frugalité s'impose comme une donnée de la survie de la planète et de notre espèce. Cela implique de se détourner du luxe inutile et du gaspillage des ressources. L'économie du bâtiment est aussi en cause. Comment réduire les coûts de construction, faire appel à des matériaux bon marché, voire recyclés et répondre raisonnablement aux besoins des plus démunis? <https://biennials.ch/>

DISTINCTIONS

Faculté des sciences de la société

Le Prix de la relève de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, doté de 10000 francs, a été décerné à Sebastian Alvarez, doctorant à l'Institut d'histoire économique Paul Bairoch. Son article, publié dans le *Financial History Review*, explore les pratiques des banques commerciales mexicaines dans les marchés financiers internationaux durant les années précédant la crise de la dette en Amérique latine. Il en démontre les conséquences. Ces mécanismes

des années 1980 jouent également un rôle dans la crise économique européenne actuelle.

Faculté des sciences

Chercheurs à la Section des sciences pharmaceutiques (Faculté des sciences), Pierre Maudens, Eric Alémann et Olivier Jordan ont obtenu le Prix 2016 de l'Innovation offert par la Fondation privée des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Cette distinction récompense leur projet «HA-nano», du nom d'un dérivé de l'acide hyaluronique, formant spontanément des nanoparticules susceptibles de traiter l'arthrose et d'être utilisé pour des applications dermatologiques. Le Prix leur a été décerné le 20 octobre dernier lors de la 10^e Journée de l'innovation aux HUG. www.hug-ge.ch/journee-de-linnovation

HISTOIRE DE L'ART

Revue cherche rédacteurs

L'association EKPHRASIS (Association des étudiants en histoire de l'art) publie son cinquième numéro de la revue annuelle *Fraicheur Létale* et cherche des rédacteurs et rédactrices pour écrire sur le thème de cette année: «Art et actualité». «L'art c'est aussi la littérature, la mode, le cinéma, l'art que tu rencontres dans la rue, sur le t-shirt de la fille en face de toi dans le tram, sur les panneaux publicitaires ou, plus illégalement, sur les murs lorsque tu te balades en

ville. L'art s'immisce également dans la politique ou l'environnemental à travers des formes plus cachées, ou plus provocatrices, dans le but de faire passer un message», indique l'édito de la revue à titre d'invitation à contributions. fraicheurletale@gmail.com

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le savoir et les objectifs du développement durable

Le 15 novembre 2016, l'UNIGE et l'ONU organisent conjointement une conférence intitulée «Geneva Triologue on knowledge and the SDGs». Les débats porteront sur l'impact des savoirs (science, formation, partage de savoir, *data science*) sur les Objectifs de développement durable. Des organisations internationales, des universités, des industriels et des organisations de la société civile prendront la parole lors de cet événement qui se tiendra au Campus Biotech. www.genevatrilogue.com

ÉTUDES EUROPÉENNES

Nouveau centre de compétences

L'UNIGE a inauguré, le vendredi 21 octobre, un «centre de compétences Dusan Sidjanski en études européennes». Logé au sein du Global Studies Institute, la structure, nommée en l'honneur d'un ancien professeur, sera dédiée à l'enseignement et à la recherche en études européennes.

En chiffres

270

En 2015, l'Université a recyclé plus de 270 tonnes de papier. Cet effort en faveur du recyclage s'est également traduit par la récupération de plus de 6561 kg de PET et de 1095 kg de capsules de café en aluminium. Une information détaillée sur le tri des déchets est désormais affichée sur les points de tri des principaux bâtiments.

Pour en savoir plus:

<http://unige.ch/-/dechets-valorisables>

Lu dans la presse

LE TEMPS, 26.10

«Les étudiants universitaires coûtent à la société mais lui rapportent plus!» tel était le titre d'un papier d'opinion signé par les vice-recteurs des universités de Genève, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel. En particulier, la question des bénéficiaires réels des efforts financiers investis dans les études supérieures était discutée à l'aune des travaux récents de chercheurs de la London School of Economics. Sur la base d'une période de soixante ans, ceux-ci ont montré que, quelle que soit la région du monde, un doublement du nombre d'étudiants engendre une hausse de 4% du PIB par personne.

Dernières parutions

L'ÉGALITÉ DES
SEXES À L'ÉCOLE

Cosigné par Isabelle Collet, maître d'enseignement et de recherche à la Section des sciences de l'éducation (FPSE), ce recueil analyse les formations destinées aux enseignants autour de l'égalité entre les hommes et les femmes. L'école a en effet une responsabilité avérée de reproduction de rapports sociaux inégalitaires, notamment par la mise en œuvre souvent peu consciente de stéréotypes de sexe.

Former à l'égalité. Défi pour une mixité véritable, par Annie Lechenet, Mireille Baurens et Isabelle Collet, Editions L'Harmattan, 2016, 324 p.

DROIT DE LA
PROPRIÉTÉ

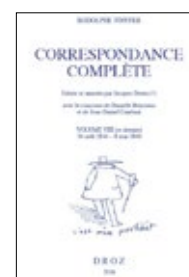
La Journée du droit de la propriété 2015 était consacrée à la propriété immobilière face aux défis énergétiques. Le présent ouvrage rassemble les actes de cette manifestation. Diverses thématiques y sont abordées, des aspects constitutionnels du droit de l'énergie à la coordination des intérêts divergents, en passant par les aides et les subventions de même que leur incidence et leurs répercussions sur les loyers.

La propriété immobilière face aux défis énergétiques, édité par Michel Hottellieret et Bénédicte Foëx, Editions Schulthess, 2016, 200 p.

DÉCOUVRIR
LES SCIENCES

Initiation à la démarche d'investigation en sciences, cet ouvrage s'adresse aux enseignants français qui pourront l'exploiter librement pour mettre en place l'enseignement des sciences et technologie. L'auteur, directeur du Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences de la FPSE, y propose des activités autour de la planète Terre et du vivant qui ont toutes déjà été testées en classe.

Sciences et technologie, par Laurent Dubois, Editions Nathan, 2016

TÖPFFER
EN LETTRES

Avec ce huitième volume, la publication de la correspondance de Rodolphe Töpffer s'achève. 1462 lettres ont été retrouvées par Jacques Droin, allant du billet de quelques lignes à des missives fleuves. Enrichissant le portrait de l'écrivain, l'artiste et l'homme, celles-ci éclairent également la vie politique et sociale, académique et artistique de la Genève de la Restauration ainsi que l'histoire de la bande dessinée dont Rodolphe Töpffer est aujourd'hui reconnu comme l'inventeur.

Correspondance complète. Volume VIII, 16 août 1844-8 mai 1846, édité par Jacques Droin, Editions Droz, 2016, 543 p.



J. ERARD/UNIGE

Dans l'objectif

REMERCIER LA FIDÉLITÉ DES
COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Les succès de l'UNIGE résultent forcément de l'investissement personnel de chaque membre de la communauté universitaire, qu'il œuvre dans son bureau, son laboratoire, sa bibliothèque ou sa salle de cours... Pour rendre hommage à celles et ceux qui fêtent cette année un anniversaire de service, une galerie de portraits sera projetée lors de la prochaine «Soirée de printemps». Par ailleurs, les personnes cumulant 30, 35 ou 40 années de service ont eu l'occasion de se voir remerciées en personne par le recteur Yves Flückiger lors d'un apéritif. En 2016, l'institution a compté 142 membres fêtant leurs 10 ans de service, 128 avec 15 années, 46 avec 20 années, 47 avec 25 années, 29 avec 30 années, 9 avec 35 années et 2 avec 40 années.

La vue, le toucher et l'ouïe se développent à partir des mêmes gènes

Les sens visuel, tactile et auditif s'appuient sur des réseaux neuronaux très semblables. Au cours de leur développement, ils font également appel aux mêmes gènes avant de se différencier

Sculpture au sanctuaire Tōshōgū à Nikkō, au Japon, XVII^e siècle. Elle représente les trois singes Mizaru («n'entend pas»), Kikazaru («ne parle pas») et Iwazaru («ne voit pas»)



DR

Dans le cerveau d'un nouveau-né, le traitement de la vision, du toucher et de l'ouïe n'est pas encore totalement au point. A ce moment, les gènes exprimés dans les neurones destinés à prendre en charge chacun de ces sens sont identiques. C'est un peu comme des kits, connectés aux organes récepteurs (yeux, peau, tympons...), qui commencent à se différencier dès que les premiers stimuli

extérieurs parviennent au cerveau. C'est ce que montre une étude menée par l'équipe de Denis Jäbäudon, professeur au

Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), et parue dans la revue *Nature* du 6 octobre.

Les chercheurs sont partis du constat que les circuits neuronaux de la vue, du toucher et de l'ouïe, lorsqu'ils sont en place, suivent un chemin identique.

Celui-ci commence par l'excitation d'un récepteur sensible, dans le premier cas, à la lumière ou, dans les deux autres, à une pression mécanique. L'activation est directement transmise vers des «noyaux d'ordre inférieur» situés dans le thalamus, une partie du cerveau qui est en quelque sorte le standard de réception et de distribution des stimuli liés à la perception du monde extérieur.

CURIEUX VA-ET-VIENT

Le signal effectue ensuite un curieux va-et-vient: il monte une première fois dans le cortex, siège de la perception consciente, avant de redescendre vers le thalamus (dans des «noyaux d'ordre supérieur», cette fois-ci) puis de remonter une seconde fois dans le cortex (là aussi dans une aire distincte et voisine de la première).

Afin de mieux comprendre ce processus, les chercheurs genevois ont étudié très précisément l'expression génétique et les câblages neuronaux du cerveau de souris jeunes de 3 jours, un âge où les neurones du

thalamus, après une période de croissance, atteignent le cortex.

Il en ressort qu'au cours du développement, les circuits neuronaux tactiles, visuels et auditifs possèdent initialement une structure d'expression génétique commune. Celle-ci est ensuite modulée par les stimuli provenant des organes de perceptions situés dans les yeux, les oreilles et la peau. Ce processus ne prend que quelques jours chez la souris et probablement de nombreux mois chez l'être humain, dont le développement est plus long et très sensible à l'environnement.

Les chercheurs ont ensuite étudié d'autres souris nées sourdes ou aveugles, chez qui le lien entre le système nerveux central et les récepteurs visuels ou mécaniques a été artificiellement coupé. Ils ont remarqué que les noyaux d'ordre inférieur du thalamus, privés de toute stimulation de l'extérieur, se développent en noyaux d'ordre supérieur. Ils peuvent alors être exploités en tant que tels et sont branchés en conséquence avec le cortex.

Les auteurs suggèrent que la base génétique commune qu'ils ont identifiée permet aux différentes voies sensibles de se construire selon une architecture similaire en dépit de fonctions très différentes. Elle permet aussi au cerveau d'interpréter correctement les stimuli qui lui parviennent de sources différentes et de construire une représentation cohérente de ce qu'ils signifient collectivement.

COMPENSATION MUTUELLE

Ces résultats expliquent comment ces voies peuvent se compenser mutuellement, par exemple lorsque le toucher ou l'ouïe se développent au-delà de la normale chez les aveugles de naissance. Ils permettent aussi d'expliquer comment des interférences sensorielles, y compris les synesthésies (associations de deux ou plusieurs sens, comme la perception de couleurs lorsqu'on entend un son) et les hallucinations, se produisent chez les personnes atteintes de troubles neuro-développementaux tels que l'autisme ou la schizophrénie. —

La base génétique commune permet aux différentes voies sensibles de se construire selon une architecture similaire

Le talon d'Achille de la résistance aux antibiotiques

Une équipe de chercheurs a découvert une cible potentielle permettant d'empêcher le pathogène «*Pseudomonas aeruginosa*» de développer une résistance aux traitements antibactériens

La bactérie *Pseudomonas aeruginosa* a mauvaise réputation. Elle est la cause d'infections parfois mortelles et peut développer une résistance aux antibiotiques, même ceux de dernier recours. Un article paru le 3 octobre dans la revue *Genes* donne toutefois un peu d'espoir.

Les auteurs, dirigés par Karl Perron, chargé d'enseignement au Département de botanique et biologie végétale (Faculté des sciences), y présentent en effet ce qu'ils estiment être le talon d'Achille du redoutable pathogène.

Pseudomonas aeruginosa est une bactérie ubiquitaire que l'on

trouve aussi bien dans la terre que dans l'eau. Qualifié d'opportuniste, ce microorganisme est capable de s'adapter à son environnement pour envahir, coloniser et survivre à l'intérieur de l'être humain, profitant d'un affaiblissement de son hôte pour devenir pathogène. Les infections qu'il provoque sont souvent difficiles, voire impossibles à traiter en raison d'une résistance à de nombreux types d'antibiotiques.

ZINC ET RÉSISTANCE

Dans des études antérieures, les chercheurs ont découvert que des concentrations élevées de métaux, tels que le zinc, peuvent induire une résistance aux carbapénèmes, des antibiotiques de derniers recours, ainsi qu'un accroissement de la virulence du pathogène. Le zinc peut être présent en quantités anormales dans les sécrétions pulmonaires de patients atteints de mucoviscidose, ainsi que dans certaines sondes urinaires, contribuant à une augmentation de la dangerosité de la bactérie et à l'échec des traitements visant à la combattre.

Certains antibiotiques doivent en effet pénétrer dans les bactéries pour pouvoir agir.

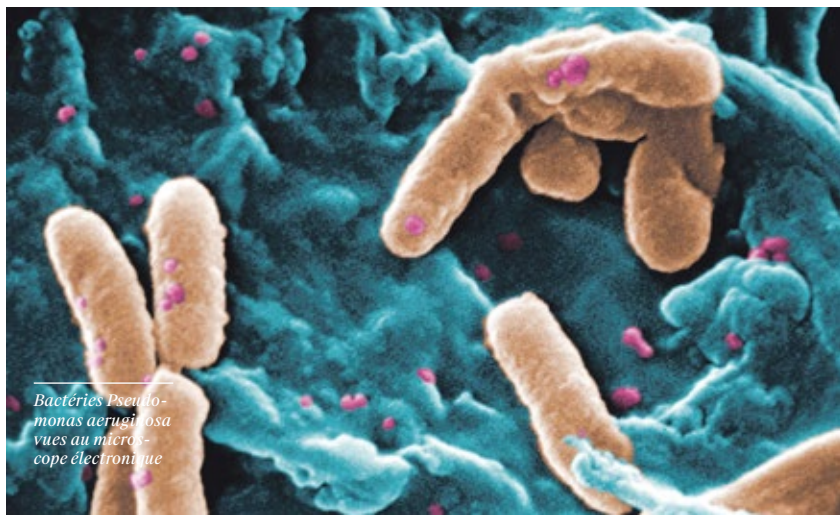
Les carbapénèmes, en l'occurrence, passent à travers une porine particulière, une sorte de canal servant normalement à importer des nutriments.

MOINS DE PORINES

Lorsque la bactérie se retrouve dans un environnement contenant un excès de zinc (et certains autres métaux), elle devient résistante aux carbapénèmes. Cela vient du fait que ce métal induit une répression de la production de cette porine. Dans l'article de *Genes*, l'équipe de Karl Perron montre que c'est la protéine bactérienne Host factor q (Hfq) qui joue le rôle central dans ce processus. Ce dernier inhibe la synthèse de certaines porines en intervenant à plusieurs niveaux de la chaîne de production.

En étudiant une bactérie n'exprimant pas Hfq, les scientifiques ont découvert que le mutant devient incapable de réagir au zinc et à d'autres métaux. Par conséquent, il ne peut plus exprimer sa virulence, ni devenir résistant aux carbapénèmes en présence de ces métaux.

Les chercheurs genevois tentent désormais de trouver des molécules capables d'inhiber la protéine Hfq. —



Bactéries *Pseudomonas aeruginosa* vues au microscope électronique

DR

EN BREF

L'IDENTITÉ SUISSE SENT LE CHOCOLAT

Chez les Suisses qui ressentent une forte identité nationale, la perception de l'intensité de l'odeur du chocolat est plus importante que chez les autres personnes. Ce résultat, publié le 11 octobre dans la revue *Scientific Reports*, a été obtenu par l'équipe de Géraldine Coppin, maître assistante à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Leur but : déterminer si la représentation de soi-même au sein d'un groupe social peut influencer la perception olfactive. Pour ce faire, les chercheurs ont choisi deux éléments fortement associés : l'identité suisse et le chocolat, dont le pays est un producteur mondialement reconnu. Une cinquantaine de participants ont été divisés en plusieurs groupes à l'aide de tâches visant à mesurer l'intensité du sentiment d'appartenance à l'identité suisse. Par ailleurs, cette identité helvétique a été «rendue saillante» juste avant le test olfactif grâce à un questionnaire habilement conçu. Les volontaires ont ensuite noté différentes facettes de l'odeur du chocolat puis, pour les besoins de la comparaison, du pop-corn. Normalement, face à un stimulus olfactif, il apparaît un phénomène d'habituation. Au bout d'un certain temps, toute odeur diminue en puissance, quitte à disparaître totalement. Cela s'est révélé correct pour tous les participants à l'exception significative du groupe comprenant les personnes suisses et dont l'identité nationale a été rendue prédominante.

LA CHASSE AUX MONOPÔLES MAGNÉTIQUES EST OUVERTE

Une expérience montée sur le LHC, le Grand collisionneur de hadrons du CERN, a obtenu un résultat négatif : elle n'a pas détecté un seul monopôle magnétique. Pourtant, même si de nombreux physiciens sont sceptiques, les théories de la physique postulent l'existence de tels objets dans la nature. A l'image des particules portant une charge électrique positive ou négative, il en existerait qui auraient une «charge» magnétique nord et d'autres sud. Seulement, pour l'instant, ces deux pôles ont toujours été inséparablement liés au sein de la même entité. Pour en avoir le cœur net, Philippe Mermod, professeur au Département de physique nucléaire et corpusculaire (Faculté des sciences), a participé à la conception d'un dispositif destiné à détecter de tels monopôles magnétiques. Baptisée MoEDAL (*Monopole and Exotics Detector at the LHC*), l'expérience est constituée de barres d'aluminium empilées dans des boîtes et des feuilles de polymère exposées aux rayonnements provoqués par les collisions entre les particules circulant dans le LHC. Même si ce premier résultat, paru dans la revue *Journal of High Energy Physics*, est négatif, certains domaines d'énergie n'ont pu être exclus. Par ailleurs, les mesures ont été effectuées alors que le LHC fonctionnait à une énergie de 8 TeV. Avec la montée en puissance de la machine à 13 TeV, les chances de détecter ces particules, si elles existent, sont désormais plus élevées.

LES ASSEMBLÉES DE NEURONES, LA BASE DE L'APPRENTISSAGE

Le concept des «assemblées de neurones» permet de faire le lien entre les études fondamentales sur la plasticité neuronale et les processus comportementaux d'apprentissage et de mémorisation. Dans un article paru le 17 octobre dans la revue *Nature Neuroscience*, Anthony Holmaat, professeur au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), et Pico Caroni, de l'Institut Friedrich Miescher pour la recherche biomédicale, font le point sur cet outil particulièrement puissant. Une assemblée de neurones est composée de cellules nerveuses qui peuvent être mobilisées de manière groupée et synchronisée, généralement au cours d'un processus d'apprentissage et/ou de mémorisation, grâce aux connexions existant entre elles. Ces populations de neurones encodent ce qui a été appris et contribuent à la récupération des informations stockées lorsque c'est nécessaire. En d'autres termes, ces assemblées neuronales peuvent être considérées comme les bases physiques les plus petites dans le cerveau à partir desquelles les souvenirs sont construits. Il se trouve que l'étude de ces entités a progressé de façon spectaculaire grâce aux progrès technologiques récents. L'article passe en revue et discute les différents aspects de ce champ de recherche dans lesquels les connexions nerveuses se font, se défont, s'affaiblissent ou se renforcent sans cesse.

Penser le beau dans un monde bouleversé

Les changements climatiques transforment profondément les paysages. Ceux-ci étant, tout comme la beauté, une construction culturelle, l'esthétisme parviendra-t-il à nous faire mieux appréhender le changement? Entretien avec Sarah Stewart-Kroeker, professeure assistante en éthique à la Faculté de théologie, à l'occasion de sa leçon inaugurale



DR

Qu'est-ce que l'éthique peut apporter au débat sur les changements climatiques?

Sarah Stewart-Kroeker: On peut considérer les changements climatiques, et d'autres bouleversements contemporains tels que la crise migratoire actuelle, comme autant de défis éthiques. En tant que chercheuse, je m'intéresse aux implications que pourraient avoir les principes de la pensée d'Augustin sur ces questions environnementales. Aborder la question des changements climatiques en étudiant les rapports entre éthique et esthétique éclaire le rôle de l'imaginaire dans les processus de production et de transformation des idéaux et des valeurs. Or, ce sont les idéaux et les valeurs qui motivent le plus les personnes à

agir. La manière dont on se représente sa propre identité dans le monde influence donc beaucoup nos actions. Aujourd'hui, il s'agit d'explorer de nouvelles pistes pour se sentir plus proche de l'environnement en intégrant mieux l'esthétique et l'éthique.

Sur quelles représentations cette nouvelle approche peut-elle s'appuyer?

La littérature sur l'éthique environnementale regorge de métaphores: l'humanité y est dépeinte comme la gestionnaire de la Terre, comme le médecin qui doit la soigner, ou comme une fille ou un fils devant prendre soin d'un parent âgé. Il y a un côté paradoxal à ces représentations du rôle de l'humain par rapport à l'environnement. En

effet, c'est lui qui représente une menace pour son environnement. Il est donc essentiel de réfléchir à ces métaphores et à l'influence qu'elles peuvent avoir sur les actions qu'on envisage. Je veux inscrire cette réflexion dans un cadre philosophique et théologique.

Pouvez-vous donner un exemple?

Dans l'Ancien Testament lorsque les Hébreux fuient l'esclavage, ils passent une longue période dans le désert avant de s'installer sur leur Terre promise. On peut comprendre la métaphore du passage dans le désert comme une façon d'évoquer l'expérience de la vulnérabilité permettant l'émergence d'un véritable processus de réformation et de transformation. Il me semble que la volonté de «bien cultiver la terre» ne suffit pas si on ne prend pas en compte des notions comme la dépossession et la vulnérabilité. Paradoxalement, c'est peut-être seulement en faisant l'expérience de la vulnérabilité et du dévouement qu'on devient capable de mieux s'accorder à son environnement et développer de nouveaux modes d'action pour «cultiver» différemment notre Terre. Sans véritable réformation, on retombera rapidement dans le même régime esclavagiste de surexploitation et surproduction.

L'idée d'une «Terre à cultiver» n'est-elle pas très, voire trop anthropocentrique?

En effet, on peut le penser. D'ailleurs, l'anthropocentrisme est au centre d'un grand débat à propos des religions et de l'écologie. Selon de nombreux chercheurs, l'attitude très anthropocentrique du christianisme a beaucoup contribué à la crise. Il s'agit donc d'élaborer une compréhension de l'humanité qui soit moins, voire plus du tout, centrée sur elle-même. Aujourd'hui, nous sommes entrés de plain-pied dans une période de l'histoire de la Terre mar-

quée par l'influence massive de l'humanité sur le climat, on l'appelle même «Anthropocène». Dans ce contexte difficile, une réflexion sur l'anthropologie est absolument fondamentale. Pour l'humanité, il s'agit de prendre conscience de son importance très relative à l'échelle des temps géologiques et d'élaborer une image d'elle-même plus modeste.

La beauté est une notion relative: cela ne fait par exemple qu'un peu plus de 200 ans que les paysages glaciers des Alpes sont considérés comme beaux. Pourquoi les paysages façonnés par les changements climatiques seraient-ils par essence moins beaux?

La sensibilité esthétique est très subjective et mobile. Elle est donc très intéressante du point de vue éthique. Dans la modernité, la moralité et la beauté divergent, probablement parce qu'on conçoit la morale comme un système de règles fixes et de principes universels. Or, dans les sources classiques, on associe l'esthétique à l'harmonie entre les divers aspects d'un être humain ou plus globalement d'un monde. En revenant à ces sources, j'essaie de voir comment la mutabilité de la sensibilité esthétique pourrait faire partie d'un processus dynamique d'élaboration éthique. Cette mutabilité bien réelle nous permettrait d'adapter notre contexte culturel aux changements environnementaux. S'accorder harmonieusement avec son environnement, quoi de plus important dans un contexte de changement? —

MERCREDI 9 NOVEMBRE 18h15 – Penser le beau dans un monde bouleversé

Leçon inaugurale de la professeure Sarah Stewart-Kroeker
Uni Dufour, Auditorium U300

BIO EXPRESS



Nom: Sarah Stewart-Kroeker

Titre: Professeure assistante en éthique théologique

Parcours: Thèse de doctorat sur «Le Christ et la formation morale dans l'image augustinienne du pèlerinage». Enseigne au Princeton Theological Seminary (Etats-Unis), avant d'être engagée comme chercheuse à l'Université de Colombie Britannique à Vancouver (Canada). Rejoint la Faculté de théologie de l'UNIGE en 2016.

Des étudiants clarifient le droit des personnes en détention provisoire

Un guide pratique décrit l'ensemble des règles en matière de détention préventive à Champ-Dollon. Il est le fruit des travaux des 14 étudiants qui ont participé à la Law clinic sur les droits des personnes vulnérables



JONATHAN WANNYN

Extrait du film «9999» d'Ellen Vermeulen, tourné dans la prison de Merksplas en Belgique.

Enseignement original qui permet aux étudiants de mettre leurs compétences au service de l'intérêt général, les travaux de la Law clinic de la Faculté de droit ont porté, en 2013, sur les droits des personnes «roms» en situation précaire, puis les deux années suivantes, sur ceux des femmes sans statut légal. C'est au tour des personnes en détention provisoire à Champ-Dollon de voir leurs droits décrits.

visoire à Champ-Dollon de voir leurs droits décrits.

SURPOPULATION CHRONIQUE

Cet état des lieux s'avère utile au vu de la situation: l'établissement souffre d'une surpopulation chronique et accueille un grand nombre de personnes en exécution de peine, alors même qu'il est destiné à la détention provisoire.

Quatorze étudiants (dont 13 étudiantes), encadrés par les coresponsables Djemila Caron et Olivia Le Fort Mastrotta, sous la direction académique de la professeure Maya Hertig Randall, ont participé aux recherches juridiques qui alimentent une brochure destinée aux personnes concernées et à celles travaillant à leurs côtés.

GUIDE PRATIQUE ET ACCESSIBLE

Le document apporte des réponses claires à plus de 130 questions regroupées par thème, de l'arrivée à la prison de Champ-Dollon à la demande de mise en liberté provisoire, en passant par toutes les étapes du quotidien carcéral (droit à un avocat, droit de travailler, droits parentaux, accès à l'assistance sociale, aux soins médicaux, conditions des fouilles corporelles, des sanctions disciplinaires...).

Alors qu'il existe peu de règles précises et contraignantes sur les droits des personnes en détention provisoire, les recherches de la Law clinic ont permis de clarifier les standards applicables en matière de conditions de détention à

Champ-Dollon. Comme pour chacune de ses publications, un effort important est fourni pour vulgariser le contenu et l'exprimer en langage simple, exempt du jargon juridique. La brochure «Les droits de personnes en détention provisoire à la prison de Champ-Dollon» a été présentée, le 12 octobre, en présence de Me Grégoire Mangeat, Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève et du professeur Damien Scalia, spécialiste en droit international de la détention. La direction de Champ-Dollon salue le travail fourni et tient le document à la disposition des détenus.

LES DROITS DES LGBTIQ À VENIR

Chaque année, la Law clinic s'intéresse à un groupe de personnes se trouvant dans une situation juridique précaire. En 2016-2017, elle traitera des droits des personnes LGBTIQ (lesbiennes, gays, bisexuelles, trans*, intersexes et queer) à Genève. —

POUR EN SAVOIR PLUS

Law clinic sur les droits des personnes vulnérables
www.unige.ch/droit/lawclinic

HORIZON

Femmes et travail, un mariage peu égalitaire

Académiques, entreprises et politiques ont analysé la place des femmes sur le marché du travail lors d'un symposium international. L'occasion d'évoquer des solutions à même de combler l'écart toujours existant entre les deux sexes

Alors que l'égalité est inscrite dans la loi fédérale depuis vingt ans en Suisse, les femmes touchent toujours 19,3% de salaire en moins que les hommes, loin au-dessus de la moyenne européenne se situant à 16,4%. Et alors qu'en Europe plus de jeunes femmes que de jeunes hommes accèdent aujourd'hui à de hautes études, celles-ci sont encore faiblement représentées dans les postes dirigeants.

Le 5 octobre dernier, la place des femmes sur le marché du travail était l'objet d'un symposium international organisé par l'UNIGE et le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), avec l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). La journée a été consacrée à l'analyse de la situation (nationale et internationale), ainsi qu'à

la présentation des mesures juridiques à disposition et des politiques économiques en place. Mari Kiviniemi (députée secrétaire générale, OCDE), Karine Lempen (professeure de droit, UNIGE), Barbara Petrongolo (professeure d'économie, Quenn Mary University) et Eric Scheidegger (directeur suppléant et économiste en chef, Seco) se sont succédé lors de courtes présentations, suivies de deux débats. Au total, pas loin de 20 intervenants auront participé à ce tour d'horizon.

DEUX PAS EN AVANT, UN PAS EN ARRIÈRE

Premier constat, d'ordre historique: les femmes ont largement investi le marché du travail durant la seconde moitié du XX^e siècle, principalement dans les métiers de services. Aujourd'hui, cependant, de

larges disparités demeurent et l'on constate que les instruments juridiques en faveur des femmes dans le monde du travail ne suffisent pas à renverser la tendance. Plusieurs facteurs sont cités comme freins à la participation des femmes sur le marché du travail, tels que les différences salariales, les interruptions de carrière liées aux grossesses et les stéréotypes qui perdurent dans la société.

Certes, la valeur d'épanouissement personnel que certaines femmes accordent désormais au travail permet un changement des représentations sociales, mais un marché du travail égalitaire passe aussi par une politique forte de la petite enfance - l'exemple de la pratique française est cité - et par le recours aux congés paternité payés. Parmi les autres solutions évoquées: les quotas, l'analyse obligatoire des salaires des entreprises et le développement d'une culture de l'égalité. —

POUR EN SAVOIR PLUS

Women's role in the labour market
www.unige.ch/-/women-labour-market

«Il est pratiquement impossible d'éviter le culte du bourreau»

Slobodan Milosevic, Augusto Pinochet, Saddam Hussein, Oussama Ben Laden, Mouammar Kadhafi. Autant de criminels de masse, décédés dans des circonstances chaque fois particulières et toujours controversées. Un ouvrage analyse les questions soulevées par ces morts si singulières

Ouvrant un chapitre de la recherche juridique encore très peu exploré, un ouvrage collectif interdisciplinaire, rédigé sous la direction de Sévane Garibian, professeure assistante au Département de droit pénal (Faculté de droit), analyse les différentes formes de traitement du corps de criminels de masse et de leur postérité. Entretien.

Comment avez-vous été amenée à vous intéresser à la question du sort réservé aux cadavres des criminels de masse?

Sévane Garibian: Lors de la traque de Ben Laden, en 2011, sui-

vie de son exécution loin des caméras, nous apprenons que son corps a été soumis à des tests ADN, avant d'être très rapidement immergé dans la mer d'Oman. Puis, le président Barack Obama déclare: «Justice a été faite.» Cette phrase a été le déclencheur de ma réflexion.

Pourquoi?

Je me suis posé la question du sens qu'il donnait au mot «justice» dans ce contexte. Qu'est-ce que cela voulait dire? Parlait-il de justice ou de vengeance? Car, de toute évidence, la façon juste de procéder aurait consisté à soumettre Ben Laden à un procès. Là, nous avons affaire à une exécution considérée comme un acte de justice. Cela m'a intriguée et je me suis dit qu'il y avait matière à pousser la réflexion plus loin. D'autant que quelques mois plus tard meurt Kadhafi et c'est l'exact contraire auquel nous assistons. Le dictateur libyen est littéralement lynché sous l'œil des caméras, avant d'être enseveli dans un lieu tenu secret. Dans les deux

cas, la mise à mort du bourreau, dans le sens anglais de «perpetrator», fait l'objet d'une mise en scène qui souligne à quel point elle est une question sensible.

Y compris sur le plan juridique?

Jusqu'à présent, la recherche s'est focalisée sur la façon dont sont traités les corps des victimes. Ce traitement fournit en effet de très nombreuses informations utiles à l'interprétation juridique des crimes de masse. En déplaçant le regard, il m'est apparu que la question très taboue du devenir post-mortem du corps non plus des victimes mais du bourreau pouvait, de façon similaire, apporter une clé de compréhension et un éclairage nouveau sur ces phénomènes criminels. Il s'agit d'un terrain quasiment inexploré, ce qui le rend d'autant plus passionnant.

Comment avez-vous conçu un ouvrage collectif autour de ces questions?

La fin du bourreau est toujours empreinte d'enjeux considérables, ne serait-ce qu'en raison de la rupture qu'elle implique. Elle signifie très souvent la fin d'un régime, d'une oppression, d'un pouvoir politique à la puissance exacerbée, personnifiée par la figure du tyran. Elle soulève par conséquent des questions juridiques, politiques, économiques, mais aussi mémorielles et symboliques. Cela appelait, en premier lieu, une approche interdisciplinaire. Par ailleurs, je me suis aperçue qu'en dépit du caractère singulier de chaque cas, trois questions reviennent systématiquement lors de la mort du criminel de masse: comment est-il mort? Que faire de sa dépouille? Comment gérer sa mémoire et celle de ses crimes? Le livre s'est donc construit autour de ces trois axes, chaque contributeur interrogeant un cas particulier du point de vue de sa discipline.



Pour les Etats démocratiques, l'enjeu est d'éviter que la mort du bourreau ne donne lieu à un culte. Quelle est la meilleure façon d'y parvenir?

Le livre montre qu'il est pratiquement impossible d'éviter le culte du bourreau, quelles que soient les modalités de sa mort ou mise à mort, la manière dont sa dépouille est traitée, mise en sépulture ou dissimulée à jamais. Il apparaît en revanche que moins on dispose d'images de sa fin, de preuves de sa mort réelle, plus la représentation du bourreau tend à être fantasmée et donne lieu à des rumeurs qui le spectralisent et hantent l'imaginaire collectif. Cela explique, de la part des gouvernements démocratiques, le souci constant de montrer le plus possible le corps mort, tout en gardant secret le lieu de sa sépulture, quand cela est possible, le plus souvent hors cimetière. A l'inverse, dans des Etats qui cultivent un déni des crimes de masse du passé, tels qu'en Es-

pagne (franquisme) ou en Turquie (génocide des Arméniens), on voit apparaître une «monumentalisation» du bourreau.

Dans le cas de l'exécution d'Oussama Ben Laden, le plus grand secret a pourtant été gardé sur les conditions de sa mort, aucune image n'a été diffusée. Pourquoi le gouvernement américain a-t-il choisi de ne pas mettre en place un procès?

Il voulait très certainement éviter de lui fournir une tribune, qui aurait pu contribuer à faire perdurer son aura auprès de ses partisans. Un procès implique de donner la parole à l'accusé. Ce sont les règles du jeu. Quoi qu'il en soit, il s'agissait clairement d'une exécution de type extrajudiciaire. Ce qui explique aussi en partie la hâte à faire disparaître le corps. Dans le livre, les cas de mort naturelle du bourreau échappant à la justice pénale internationale sont également abordés, comme

Le droit à la vérité en termes de réparation

Doté d'un budget de près de 1,4 million de francs sur quatre ans, un projet dirigé par la professeure Sévane Garibian s'intéresse au droit à la vérité face à l'impunité des crimes de masse

Sur le site du refuge détruit d'Osama Ben Laden à Abbottabad, Pakistan, en avril 2012



A. QURESHI/AFP

celle de Pol Pot au Cambodge ou de Slobodan Milosevic à La Haye, curieusement décédé à quelques jours de son jugement prononcé par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Ces scénarios véhiculent presque toujours un sentiment d'impunité chez les victimes.

Avec un peu de recul, est-il possible d'évaluer l'efficacité des tribunaux internationaux?

La justice pénale internationale est nécessaire, mais elle est imparfaite. Elle doit être complétée par d'autres mécanismes juridiques tenant compte davantage des demandes et du point de vue des victimes. L'une des principales critiques adressées à cette justice a d'ailleurs trait à son aspect hors-sol, les victimes se sentant peu représentées par des juges qui ne parlent pas leur langue et ne sont pas de leur culture. D'où la création de juridictions pénales mixtes, à dimension à la fois internationale et nationale. Mais il reste des

cas où la justice pénale ne peut être saisie. Il existe toujours des angles morts dans la lutte contre l'impunité, et il faut s'y intéresser, car ils laissent une grande latitude à la créativité et peuvent être une source étonnante d'évolution du droit. —

La mort du bourreau. Réflexions interdisciplinaires sur le cadavre des criminels de masse, ouvrage collectif sous la direction de Sévane Garibian, Editions Petra, 2016

Au vu de l'actualité mondiale, la justice transitionnelle est un domaine en plein essor. Regroupant l'ensemble des mécanismes mis en place au lendemain de violences extrêmes ou dans des situations de transition politique, ce nouveau type de justice voit aujourd'hui son enseignement et sa recherche prendre leur envol. La professeure Sévane Garibian a décroché un important subside du FNS pour mener un projet de recherche interdisciplinaire et innovant dans ce domaine qu'elle ambitionne de développer. Renversant les perspectives habituelles de travail, celui-ci s'intéresse aux contextes d'impunité. «Quand l'ensemble des responsables d'un crime de masse sont morts, l'impunité existe de facto, mais elle peut aussi faire suite à un négationnisme d'Etat comme en Turquie, être issue de lois d'amnistie comme pour les crimes du franquisme ou encore exister en raison d'un déni de justice comme au Guatemala où des procès contestés créent une situation d'impunité des responsables», explique Sévane Garibian.

ACCÈS À L'INFORMATION

Dans ce contexte, un nouveau droit de l'homme – le droit à la vérité – a vu le jour, suite à diverses revendications émanant de la société civile. Reconnu par l'ONU, il est associé à une obligation étatique d'enquêter au lendemain de violations graves des droits de l'homme. «Le droit à la vérité, qui n'est initialement prévu dans aucun instrument de droit international, est directement issu de la jurisprudence internationale et du travail des juges de la Cour interaméricaine des droits de l'homme, une instance très militante, explique Sévane Garibian. L'Etat ne doit plus seulement châtier les responsables, mais permettre l'accès à

l'information et aux archives, financer des exhumations pour retrouver les corps des disparus, etc.»

AVEC LES ACTEURS DE TERRAIN

Pour mener son travail, l'équipe se basera sur les traces laissées par les crimes de masse impunis: témoignages des survivants, archives disponibles et restes humains. «Ce dernier point soulève de nombreuses questions juridiques: comment rechercher les corps, qu'en faire, quel est leur statut juridique, à qui appartiennent-ils, comment les stocker, comment financer et gérer les banques ADN, etc.», souligne Sévane Garibian.

Afin que ces travaux trouvent une utilité très concrète, un dialogue sera initié entre chercheurs et acteurs de terrain tels que les ONG, les associations de victimes ou les légistes. «Leur regard ainsi que leurs besoins nourriront notre réflexion, explique la juriste. En retour, nos analyses pourront enrichir leur pratique quotidienne.» Le projet a aussi pour ambition de mettre au jour de nouvelles conceptions du droit et de la justice face aux violences de masse. «Leurs effets sont multiples, profonds et transgénérationnels, ajoute la professeure. Ils dépassent la question des réparations financières. Il n'existe pas qu'une seule manière de réparer. Le droit à la vérité en est une parmi d'autres.»

Ce projet bénéficie de prestigieux partenariats internationaux (notamment avec des programmes d'Oxford et Colombia University) et suisses (entre autres le Département fédéral des affaires étrangères, Swisspeace ou encore le CICR). Il est soutenu par des experts, tels que Adama Dieng, sous-secrétaire général de l'ONU et actuel conseiller spécial de l'ONU sur la prévention des génocides. —

www.right-truth-impunity.ch

UN MASTER POUR UNE DISCIPLINE EN PLEIN ESSOR

Centre conjoint de l'UNIGE et de l'IHEID, l'Académie de droit international humanitaire et des droits humains, où enseigne Sévane Garibian, propose, depuis septembre, un programme de maîtrise d'études avancées intitulé *Transitional justice, Human Rights and the Rule of Law*. Entièrement enseigné en anglais, ce nouveau master se donne pour ambition d'étudier en profondeur les multiples facettes de la justice transitionnelle. Ce champ sera abordé pour l'essentiel au travers de ses dimensions juridiques, mais s'intéressera aussi à la dimension multidisciplinaire, en intégrant des thèmes tels que l'impact de cette justice sur les politiques de développement ou la politique de sécurité. Une attention particulière sera portée aux questions liées aux violences sexuelles ou basées sur le genre. www.master-transitionaljustice.ch

Une idée vous tient à cœur? Vous avez trois minutes pour convaincre

La Semaine de l'entrepreneuriat a lieu du 14 au 18 novembre. Elle propose d'informer les jeunes sur la création d'entreprise. Les plus téméraires peuvent s'inscrire au Concours de la meilleure idée

En 2011, Omar Bawa a 19 ans, il commence des études de droit et a une idée qui tient en une minute: créer un réseau social où les jeunes pourraient partager leurs réalisations hors études et valoriser leurs engagements. Aujourd'hui, le réseau Goodwall, dont il est le fondateur, compte 650 000 membres qui sont potentiellement remarqués par des universités et gagnent des bourses d'étude.

DONNER CONFIANCE

Le parcours d'Omar Bawa commence par une présentation de son pitch devant le jury du «Concours de la meilleure idée». Ce qu'il a gagné? «Avant tout la reconnaissance d'experts et une grande confiance», qui lui ont permis de «libérer» son idée et de franchir les premières étapes vers sa réalisation. Il

viendra raconter son expérience lors d'une session de la Semaine de l'entrepreneuriat qui se tiendra du 14 au 18 novembre.

INFORMER

«Tous les participants ne deviendront pas des entrepreneurs, mais il s'agit avant tout de sensibiliser les jeunes à la possibilité de réaliser leurs rêves professionnels», souligne Matthias Kuhn, responsable du concours à Unitec. Et ils sont nombreux aujourd'hui à se voir en entrepreneur: lors de l'édition 2015, 60% des étudiants questionnés déclaraient ainsi être porteurs de projet.

Durant les cinq jours de cette édition 2016, une cinquantaine de sessions gratuites leur permettront de partager des expériences, comme celle d'Omar Bawa, de s'informer sur les structures d'innovation genevoises qui peuvent les soutenir



Dinara, lauréate du Concours de la meilleure idée 2015

M. GUYE-VUILLEME

dans leur démarche, et de trouver des clés pour développer leur idée, évaluer sa réalisation et les conditions de son succès.

Une des particularités de cette semaine genevoise, qui s'inscrit dans le cadre de la Global Entrepreneurship Week, est la variété des thématiques abordées. A côté des sessions tou-

chant à la création de start-up technologiques, l'entrepreneuriat social occupe en effet une place centrale dans l'agenda. Le partenariat avec les Nations unies, dès la première édition en 2011, et la situation spécifique de Genève en matière de solidarité internationale ont donné le ton, ouvrant les sessions à des profils très variés d'étudiants.

PÉPINIÈRE DE TALENTS

Au final, et étant donné le potentiel d'innovation des étudiants genevois, «la semaine permet de faire émerger les bonnes idées, de mobiliser les porteurs de projets et de les encourager dans cette aventure de la création d'entreprise», souligne Matthias Kuhn. Une initiative dont 3000 participants ont profité en 2015.

DU 14 AU 18 NOVEMBRE

Libérez vos idées, une semaine pour découvrir l'entrepreneuriat
www.liberezvosidees.ch

JEUDI 17 NOVEMBRE

18h15 – Concours de la meilleure idée
Uni Mail

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Prendre le risque de prendre plus de risques

MARCELLO CANTARELLA
Doctorant à la FPSE

Sujet de thèse:
«L'unicité du risque: le lien entre le besoin d'unicité et la prise de risque»



La consommation de drogues, les sports extrêmes et plus généralement la violation des lois sont des exemples de comportements risqués pouvant mettre en danger la vie des gens.

Pourquoi certaines personnes s'engagent-elles intentionnellement dans ces comportements alors qu'elles sont conscientes des conséquences négatives potentielles? Plusieurs recherches ont mis en évidence que la prise de risque peut être motivée par l'envie d'expérimenter certains états, comme par exemple celui provoqué par les sensations fortes. Sur la base de ce constat, ma thèse

examine si la prise de risque peut être un moyen de satisfaire un besoin identitaire, appelé le besoin d'unicité. Les études concernant celui-ci ont mis en évidence que les êtres humains souhaitent, à divers degrés, se percevoir comme uniques et que cette envie peut être satisfaite via des comportements et des choix les distinguant des autres. La prise de risque, caractérisée par la possibilité d'encourir des pertes, est évitée par la majorité des gens. Cela en fait un comportement distinctif, pouvant donc satisfaire le besoin d'être unique.

A l'aide d'expériences en laboratoire auprès d'étudiants de l'Université de Genève, j'ai pu démontrer que plus les personnes ont besoin d'être uniques, plus elles prennent des risques élevés, et ceci afin de se distancier de la majorité. Mes travaux ont, en effet, mis en évidence que les gens ayant un faible besoin d'unicité tendent à se conformer au niveau de risque pris par la majorité, alors que ceux qui présentent un fort besoin d'unicité utilisent ce niveau comme point de référence pour se différencier en prenant plus de risques. La prise de risque des individus dépend donc de la repré-

sentation du niveau des risques pris par les autres. Si celui-ci est surestimé – comme c'est souvent le cas –, cela aura comme effet d'augmenter la prise de risque. Une manière de réduire les comportements risqués serait donc d'informer les gens sur le niveau réel de risque pris par la majorité. Par ailleurs, mes études ont montré que lorsque la prise de risque est dévalorisée socialement ou que le besoin d'unicité est satisfait préalablement, ces effets disparaissent. A la lumière de ces résultats, la promotion de comportements distinctifs non dangereux et la dévalorisation sociale du risque à l'intérieur des groupes concernés pourraient être des voies efficaces pour réduire les comportements risqués. –

CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes
a eu lieu le 22 mars 2016 à Uni Mail
Visionnez la présentation de Marcello
www.unige.ch/~marcello

NOMINATIONS

PHILIPPE MILLET

Professeur assistant
Faculté de médecine
Dpt de psychiatrie

Philippe Millet effectue ses études à l'Université Claude Bernard de Lyon et obtient un Doctorat ès sciences en 1994. Après un bref passage dans le secteur privé, où il travaille dans le domaine de l'imagerie nucléaire, il rejoint l'Unité de neuro-imagerie psychiatrique des HUG en 1997. En 2009, il est nommé privat-docent de la Faculté de médecine et accède, en 2013, au poste de chargé de cours. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur des aspects méthodologiques en imagerie nucléaire appliquée à la neurotransmission cérébrale. Il développe notamment des approches quantitatives dans l'utilisation de l'imagerie PET et SPECT en contexte clinique. Enseignant au niveau pré-gradué, il est également responsable du module «Imagerie PET et IRM en neurosciences» du Centre interfacultaire de neurosciences.

MARIA ISABEL VARGAS

Professeure assistante
Faculté de médecine
Dpt de radiologie
et informatique médicale

Maria Isabel Vargas effectue ses études de médecine en Equateur, où elle obtient son diplôme en 1994. Arrivée en Suisse, elle se spécialise en radiologie au sein des HUG. En 2001, elle effectue une formation approfondie en neuroradiologie aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg et obtient, en 2004, un titre FMH de spécialiste en radiologie complété, en 2006, par

une spécialisation approfondie FMH en neuroradiologie diagnostique. Depuis 2009, elle est responsable des secteurs IRM du Département d'imagerie et informatique médicale et du Service de neuroradiologie diagnostique et interventionnelle des HUG et, depuis 2013, de celui de l'Unité de neuroradiologie diagnostique. Ses recherches portent sur l'optimisation des techniques d'imagerie, notamment IRM, sur l'imagerie des nerfs périphériques et de l'épilepsie ainsi que sur l'analyse par l'imagerie des facteurs de risque de rupture des anévrysmes intracrâniens. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2011, elle est nommée chargée de cours en 2012.

TIZIANO CASSINA

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Dpt d'anesthésiologie,
pharmacologie
et soins intensifs

Tiziano Cassina termine ses études de médecine à Lausanne en 1986. Il poursuit ensuite sa formation médicale dans les trois régions linguistiques de Suisse. Après une expérience à l'étranger dans le domaine de la médecine humanitaire, il revient à Lausanne en 1991, où il obtient son doctorat, et finalise sa formation post-graduada avec une double spécialisation en anesthésie et médecine intensive. En 1999, il est nommé médecin-chef du Service d'anesthésie cardiaque et médecine intensive auprès du Centre de cardiologie invasive et chirurgie cardiaque de Lugano. Depuis 2009, il entretient une étroite collaboration avec le Service d'anesthésie des HUG en tant que médecin-consultant. Il s'implique alors dans l'enseignement pré-gradué à la Faculté de médecine et perfectionne sa recherche clinique avec plusieurs publications dans le domaine de la médecine péri-opératoire cardiovasculaire.

laire. En tant que membre de l'Institut suisse de la formation médicale, le professeur Cassina s'engage également dans la formation post-graduada.

ENIKÖ KÖVARI

Professeure associée
Faculté de médecine
Dpt de psychiatrie

Enikö Kövari effectue ses études de médecine à Budapest, en Hongrie, où elle obtient un diplôme en 1981, complété par un titre post-gradué en histo- et anatomopathologie en 1985. Après plusieurs années en tant que cheffe de clinique à l'Institut de pathologie de l'Université Semmelweis de Budapest, elle rejoint le Service de psychiatrie générale des HUG en 1995. Après un doctorat obtenu à la Faculté de médecine en 2001, elle est nommée privat-docent en 2006, puis chargée de cours en 2009 et participe activement à l'enseignement pré- et post-gradué. En 2012, elle prend la tête de l'Unité de psychopathologie morphologique des HUG (actuellement Unité des biomarqueurs de vulnérabilité). Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la neuropathologie des démences de type non-Alzheimer, notamment la démence vasculaire.

**DÉPARTS
À LA RETRAITE****MICHEL MÜHLETHALER**

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Dpt des neurosciences
fondamentales

Michel Mühlethaler effectue ses études à l'UNIGE et obtient successivement

un diplôme de physique (1977), un diplôme de médecin (1978) et un Doctorat ès sciences (1983). D'abord assistant au Département de physiologie de la Faculté de médecine (de 1978 à 1983), il travaille ensuite deux ans à l'Université de New York (Etats-Unis), dans le cadre d'un stage post-doctoral. De retour à Genève, il est nommé professeur adjoint à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, avant de rejoindre, en 1997, le Département de physiologie de la Faculté de médecine. En 2004, il devient le premier directeur du Département des neurosciences fondamentales et est promu professeur ordinaire en 2005. Actif dans l'enseignement pré- et post-gradué, Michel Mühlethaler a notamment contribué à la mise en place du certificat post-gradué en neurosciences cognitives et a pris part à la direction de l'unité d'enseignement des neurosciences. Sur le plan de la recherche, il s'est particulièrement intéressé aux réseaux neuronaux responsables du contrôle des états de veille et de sommeil. Son approche pluridisciplinaire lui a notamment valu l'obtention du prix Robert Bing en 1992. Michel Mühlethaler accède à la fonction de professeur honoraire.

RICHARD JAMES

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Dpt de médecine interne
des spécialités

Richard James obtient un diplôme de biochimie (1973), puis un PhD (1976) à l'Université de Bath (Royaume-Uni). Il rejoint ensuite la Faculté des sciences de l'UNIGE grâce à une bourse de l'European Molecular Biology Organisation (EMBO), puis intègre la Faculté de médecine en 1981. En 1993, il est nommé privat-docent, puis est promu professeur titulaire en 2006. Après avoir

étudié les implications des neurorécepteurs dans les maladies neurologiques, le professeur James s'est intéressé aux lipides et aux maladies cardiovasculaires. Il a travaillé, d'une part, sur les dyslipidémies et leur rôle dans le développement des maladies cardiovasculaires, notamment chez le patient diabétique, et, d'autre part, sur les raisons pour lesquelles les lipoprotéines HDL – le «bon cholestérol» – sont bénéfiques pour le cœur. Par ailleurs, Richard James a dirigé, pendant plus de trente-cinq ans, le Laboratoire des lipides du Service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition des HUG.

EDDY ROOSNEK

Professeur associé
Faculté de médecine
Dpt de médecine interne
des spécialités

Eddy Roosnek effectue des études de biochimie à l'Université d'Amsterdam et y obtient son PhD en 1985. Après cinq années à l'Institut d'immunologie de Bâle, il rejoint l'Unité de transplantation des HUG en 1990. Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 1999, il y est promu professeur associé en 2012. Spécialiste du système immunitaire des patients après transplantation de cellules-souches hématopoïétiques, Eddy Roosnek a développé plusieurs tests, qui sont aujourd'hui intégrés dans la palette diagnostique offerte par les HUG. Ses recherches ont essentiellement porté sur le domaine de la transplantation de cellules-souches hématopoïétiques, en particulier la reconstruction incomplète du compartiment lymphocytaire et ses conséquences pathologiques. Ses études sur des patients transplantés ont notamment permis d'améliorer leur prise en charge clinique.

l'agenda



DR

Les deux sphynx ornant l'entrée de la sépulture

CONFÉRENCE

JEUDI 17 NOVEMBRE

DANS LES PROFONDEURS DU TOMBEAU DE KASTAS

Les vestiges récemment mis au jour sur le site d'Amphipolis sont l'une des découvertes archéologiques les plus importantes des dernières décennies en Grèce. A l'occasion d'une conférence publique le 17 novembre, la directrice des fouilles, Katerina Peristeri, reviendra sur les monuments découverts en bordure de l'ancienne nécropole. Entre 2012 et 2014, les archéologues ont

dégagé, sous le tumulus de Kastas, un mur d'enceinte d'un tombeau datant du IV^e siècle avant J.-C., long de 497 mètres. Cette sépulture monumentale, dont l'entrée est dominée par un fronton orné de deux sphynx, est dotée de quatre salles successives, parées de mosaïques et de restes de peinture. Un lion de marbre haut de plus de 15 mètres marquait l'emplacement du tombeau. Ce

monument funéraire, unique à ce jour dans le monde antique, pourrait être l'œuvre de Dinocrate de Rhodes, l'architecte d'Alexandre le Grand.

19h15 – **Les fouilles récentes du tumulus KASTAS et le lion d'Amphipolis**
Uni Bastions, auditoire B106
unige.ch/lettres/antic/archeo/actualites

JEUDI 3 NOVEMBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

12h15 – **Manifeste pour une éthique des interstices. Pasolini et la question des borgate** par Laurent Matthey (professeur assistant, Département de géographie et environnement).

Uni Carl Vogt, salle B001
www.unige.ch/sciences-societe/geo/es2-20162017/

SCIENCE DE LA SOCIÉTÉ – IRS CONFÉRENCE – DÉBAT

12h30 – **Qualité et efficience en santé: quels sont les enjeux pour les acteurs du système de soins?** par Pascal Briot (Direction médicale et qualité, HUG), Stéphane Cullati (collaborateur scientifique, CIGEV)
Uni Mail, salle 1140
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h30 – **Tunnel Valleys and Terminal Glacial Systems: an Integrated Study Approach of Complex Sedimentary Environments** par Antonio Benvenuti (candidat au Doctorat ès sciences).

Les Maraîchers, salle 001

IHEID – SOUTENANCE DE THÈSE

15h – **Epistemic Dark Matter: Knowledge in the Sagas of Popular Scientists in Basel's Enlightenment Period** par Felix Ohnmacht (candidat au doctorat)
Maison de la Paix, salle S9, pétale 2, 2 chemin Eugène-Rigot, Genève

ELCF – COURS PUBLIC

16h – **Accent d'ici et d'ailleurs: préjugés et réalité des enjeux** par Isabelle Racine (professeure, ELCF).
Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

INSTITUT FOREL – ISE – CONFÉRENCE

17h15 – **Les enseignements du programme éco21** par Pascale Le Strat (SIG)
Uni Carl Vogt, salle B001
Carolina.Fraga@unige.ch

LETTRES – SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IHEID – CONFÉRENCE

17h15 – **Book launch: Hopte Springs Eternal. French Bondholders and the Repudiation of Russian is Sovereign Debt** par Kim Oosterlinck (Université libre de Bruxelles)
Uni Mail, Room M5020
www.unige.ch/lettres/istge/actualites/the-geneva-history-seminar-2016-2017/

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – CONFÉRENCE

18h – **Les médias sociaux pour s'informer: bon ou mauvais réflexe?** par Franck Schneider (responsable du service de communication digitale, HUG), Suzy Soumaille (responsable du service des publications, HUG). Sur inscription.

CMU, Bibliothèque

www.unige.ch/biblio/sante/accueil/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CÉRÉMONIE

18h15 – Cérémonie de remise des diplômes de Bachelor en géographie et environnement, Master en géographie politique et culturelle et Master en développement territorial.

Uni Mail, salle MR280

MÉDECINE – CONFÉRENCE

18h30 – Monstres émergents? Un journaliste dans le monde des virus par Richard Preston (journaliste et écrivain)

Uni Dufour, auditoire U600

www.unige.ch/medecine/Preston

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

19h – Soirée spéciale série B!

Au programme: 2 interprétations du roman «Frankenstein» et une verrée à l'entracte.

Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque

www.unige.ch/dife/culture/cineclub/frankenstein/serieb/

VENREDI**4****NOVEMBRE****LETTRES – COURS PUBLIC**

10h15 – Queering the tradition / tordre la tradition: Comprendre Jane Austen (et Isabelle de Charrière) en lisant Virginia Woolf par Valérie Cossy (UNIL)

Uni Bastions, salle A 206

www.unige.ch/lettres/etudes-genre

LETTRES – CONFÉRENCE

12h15 – Rencontre autour des «Frères Karamazov» Organisé en collaboration avec le Théâtre de Carouge, en marge du spectacle «Karamazov»

Uni Bastions, salle B108

www.unige.ch/lettres/framo/actualites/rencontre-autour-des-freres-karamazov-41116/

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE

14h – La qualité pour agir devant la Cour européenne des droits de l'homme par Julien Marquis (candidat au doctorat)

Uni Mail, salle 3050

LETTRES – COURS PUBLICS

14h15 – Parandzem, la reine impie et criminelle, et ses liens avec les devs (démons de la mythologie arménienne) selon l'historiographie arménienne du V^e siècle par Valentina Calzolari Bouvier (professeure, Unité d'arménien)

Bâtiment des Philosophes, salle Phil 204

www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS – CONFÉRENCE

14h30 – La vaccination dans tous ses états... Quels vaccins à quel âge?

par la Dr Anne Iten (médecin-adjoint, service Prévention et Contrôle de l'Infection, HUG)

Entrée libre pour: les adhérents Uni3,

les enseignants, les étudiants,

les membres du PAT de l'UNIGE,

la presse, les invités, les adhérents

d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée

pour le public: 10 francs

Uni Dufour, salle U300

www.unige.ch/uni3

GSEM – SOUTENANCE DE THÈSE

16h – Understanding Stigma: A Communal Perspective for Overweight Consumers

par Nada Sayarh Lebbar (candidate au doctorat en management)

Uni Mail, salle M 3250

SAMEDI**5****NOVEMBRE****MÉDECINE – PORTES OUVERTES**

10h – On peut rien nous cacher. A l'occasion des 45 ans de l'Association suisse des techniciens en radiologie médicale.

HUG, 4 rue Gabrielle-Perret Gentil, Genève

Inscription sur place pour les activités ludiques.

www.hug-ge.ch/actualite/ne-peut-rien-nous-cacher

LUNDI**7****NOVEMBRE****BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – ATELIER**

12h15 – Styles de citation EndNote

Sciences II, Bibliothèque Schmidheiny

www.unige.ch/biblio/sciences/fr/formdoc/midis/

RELATIONS INTERNATIONALES – UNIGE

CONFÉRENCE - DÉBAT

16h – Peace, exactly. How do we measure peace? Within the Geneva Peace Week.

Uni Mail, Room M1150

www.genevapeaceweek.ch/node/157

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – The Revenge of Frankenstein (Terrence Fisher, USA, 1958, Coul., DVD, 89', vostfr)

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque

www.unige.ch/dife/culture/cineclub/frankenstein/therevengeoffrankenstein

MARDI**8****NOVEMBRE****DROIT – COLLOQUE**

8h15 – Journée sur le partage de la prévoyance professionnelle en cas de divorce: une réforme importante

Tarif: 350 francs.

Uni Mail, salle MS160

www.unige.ch/droit/cite/events/2016/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS – CONFÉRENCE

14h30 – Pierre Teilhard de Chardin, homme de spiritualité et homme de science par Monique Desthieux (théologienne).

Entrée libre pour: les adhérents Uni3,

les enseignants, les étudiants,

les membres du PAT de l'UNIGE,

la presse, les invités, les adhérents

d'autres Uni3 de Suisse.

Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, salle U300

www.unige.ch/uni3

DROIT – COLLOQUE

16h – Fresh Water Agreements and the Human Right to Water

Within the Geneva Peace Week.

Organisation météorologique mondiale,

salle Kruzel, 7bis avenue de la Paix, Genève

www.genevawaterhub.org/panel-fresh-water-reg

MERCREDI**9****NOVEMBRE****FTI – CONFÉRENCE**

12h15 – Séminaire Transius – Translation and Legal (Un)Certainty in Emerging Intellectual Property Issues par Nouredine Ahmidouch (OMPI et FTI).

Uni Mail, salle 6020

transius.unige.ch

DROIT – COLLOQUE

17h15 – Format Capsule: jurisprudences récentes en droit civil

Tarif: 120 francs

Uni Mail, salle MR280

www.unige.ch/droit/cite/events/2016/capsule.html

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE

18h15 – Penser le beau dans un monde bouleversé Leçon inaugurale de Sarah Stewart-Krocker, professeure d'éthique.

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/theologie/actualites/nomination-sarah-stewart-krocker/

JEUDI**10****NOVEMBRE****LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE**

14h15 – L'émergence de la norme internationale sur le «crime d'honneur» dans la perspective de l'histoire des religions par Aurore Schwab (candidate au doctorat ès lettres)

Uni Bastions, salle B 111

GSEM – SOUTENANCE DE THÈSE

15h15 – Capabilities, Opportunities and Public Policies: Analyses Through Simultaneous Equation Models with Latent Variables

Uni Mail, salle M 3250

UNI-EMPLOI – FORUM

18h – Nuit des carrières

Uni Mail, hall principal

emploi.unige.ch/nuitdescarrieres (lire page 14)

VENREDI**11****NOVEMBRE****DIVISION DE L'INFORMATION**

SCIENTIFIQUE – CONFÉRENCE - DÉBAT

9h – Conférence sur l'Open Access dans les carrières académiques

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/dis/confbiblio/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE

14h30 – A la découverte des ondes gravitationnelles par Stefano Foffa (adjoint scientifique, Faculté des sciences, UNIGE)

Entrée libre pour: les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du

PAT de l'UNIGE, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de

l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, salle U300

www.unige.ch/uni3

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**CONFÉRENCE**18h30 – **Dallol: Aux frontières de la vie**

par Olivier Grunewald (réalisateur)

Muséum d'histoire naturelle

1 rue de Malagnou, Genève

www.volcan.ch/conference.php**SAMEDI 12 NOVEMBRE****LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE**14h15 – **Natural necessity as grounded in natural essence: Towards a homogeneous essentialist account of modality** par Salim Hirèche (candidat au doctorat ès lettres)**Uni Bastions, salle B 108****LUNDI 14 NOVEMBRE****MÉDECINE – CONFÉRENCE**18h – **Nanotechnologies for the treatment of severe diseases** par Patrick Couvreur (professeur, Université Paris Sud)**Campus Biotech**<https://agenda.unige.ch/events/view/17174>**CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM**20h – **The Evil of Frankenstein** (Freddie Francis, USA, 1964, Coul., DVD, 84', vostfr)**Tarif: 8 francs****Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque**www.unige.ch/dife/culture/cineclub/frankenstein/theeviloffrankenstein**MARDI 15 NOVEMBRE****MAISON DE L'HISTOIRE – SÉMINAIRE**12h15 – «En tous lieux, leur sang est répandu, en commençant par le Maroc et jusqu'à l'Inde... Entre représentation et croyance: les martyrs volontaires franciscains en Terre d'islam (XIII^e-XIV^es.)» par Isabelle Heullant-Donat (Université de Reims)**Uni Dufour, salle U206. Sur inscription**

Thalia.Brero@unige.ch

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE**14h30 – **L'Europe, sa monnaie et ses crises** par Charles Wyplosz (professeur, IHEID)**Entrée libre pour: les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du PAT de l'UNIGE, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs****Uni Dufour, salle U300**www.unige.ch/uni3**LETTRES – COURS PUBLIC**18h15 – **Les convives de Néron: banqueter à Rome à la table des puissants** par Christophe Schmidt (chargé d'enseignement, Unité d'histoire ancienne)**Uni Bastions, salle B101****DROIT – CEJE – TABLE RONDE**18h15 – **La réglementation du travail domestique en Europe et en Suisse****Uni Mail, salle MS160**www.unige.ch/droit/cite/events/2016/travail-domestique.html

Nuit des carrières 2015

FORUM**JEUDI 10 NOVEMBRE****UNE NUIT POUR DYNAMISER SA CARRIÈRE**

La deuxième édition de «La Nuit des carrières» se tiendra le 10 novembre à Uni Mail. Cet événement permet aux étudiants, doctorants et alumni de se préparer à leur entrée dans le monde du travail, à travers des concours, des ateliers et des jeux. Une belle occasion de trouver des idées, de rencontrer des employeurs dans un cadre informel, de créer des contacts et d'aiguiser ses compétences en recherche d'emploi. Au programme: concours de noeuds de cravate, montage de meubles seul ou en équipe, conseils en image, photo shooting pour CV, etc.

Organisation: Uni-emploi, Centre de carrières des universités suisses18h - 22h – **La Nuit des carrières****Uni Mail, hall principal**emploi.unige.ch/nuitedescarrieres**UNIGE - RT-L&C – CONFÉRENCE - DÉBAT**18h30 – **#esanteUNIGE - Réseaux sociaux et santé: buzz ou nouvelle médecine?**

par Christine Balagué (Chaire réseaux sociaux et objets connectés, Institut Mines-Télécom - TEM), Didier Pittet (professeur, Faculté de médecine, UNIGE; médecin-chef du service prévention et contrôle de l'infection, HUG)

Uni Dufourwww.unige.ch/public/carrousel/15112016-esanteunige/**MERCREDI 16 NOVEMBRE****LETTRES – SÉMINAIRE**12h15 – **Comment lire la culture de l'Antiquité japonaise à travers un jardin du XVII^e siècle? Le jardin de Katsura et l'ancienne culture de la cour du Japon classique** par Nicolas Fiévé (Ecole pratique des hautes études, Paris)**Uni Bastions, salle B214**

Marcela.Garciamartinez@unige.ch

LETTRES – CONFÉRENCE18h15 – **Ma cosa vuoi che sia una canzone** par Carlo Roggia (professeur associé, Faculté des lettres), Giuseppe Antonelli (Università degli studi di Cassino)**Bâtiment des Philosophes, auditoire Phil 201**www.unige.ch/lettres/roman/italien/actualites/litalia-e-la-musica/**LETTRES – CONFÉRENCE**18h15 – **«Le Fou d'Elsa», poème arabe d'Aragon** par Fernand Salzmann (assistant, Faculté des lettres)**Uni Bastions, salle B 112**www.unige.ch/lettres/mela**THÉOLOGIE – CONFÉRENCE**18h30 – **Martin Luther: l'homme aux multiples visages** par Marc Lienhard

(professeur émérite, Université de Strasbourg)

Uni Bastions, auditoire B106www.unige.ch/theologie/actualites/martin-luther/**JEUDI 17 NOVEMBRE****SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE**12h15 – **«Globlives: chez moi, chez toi, chez nous».** Une sociologue visuelle au service de la Cité par Morena la Barba (collaboratrice scientifique, Département de sociologie)**Uni Carl Vogt, salle B001**www.unige.ch/sciences-societe/geo/es2-20162017/**SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS****CONFÉRENCE - DÉBAT**12h30 – **Images du travail, travail des images: travaux récents et progrès méthodologiques en sociologie visuelle du travail et des groupes professionnels** par Mathilde Bourrier (professeure, Département de sociologie), Michaël Meyer

(assistant, SSP, Université de Lausanne)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

HUG – MÉDECINE – SÉMINAIRE
 13h30 – Séminaire d'infectiologie
 pour les praticiens
 Muséum d'histoire naturelle,
 1 route de Malagnou, Genève
 Berivan.Mutlu@hcuge.ch

ELCF – COURS PUBLIC
 16h – L'image de Genève vue par des
 écrivains voyageurs par Reni Yotova
 (Université de Sofia)
 Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

INSTITUT FOREL – ISE – CONFÉRENCE
 17h15 – Simplification et usage d'un
 modèle de fonctionnement de pompe
 à chaleur par Julien Caillat (COSTIC)
 Uni Carl Vogt, salle B001
 Carolina.Fraga@unige.ch

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE
 CONFÉRENCE
 18h – Gérer ma santé grâce aux applica-
 tions mobiles: trucs et astuces par
 Jean-Gabriel Jeannot (médecin, Polycli-
 nique médicale universitaire de Lausanne),
 Franck Schneider (responsable du service
 de communication digitale, HUG)
 CMU, Bibliothèque. Sur inscription
www.unige.ch/biblio/sante/accueil/

UNIGE – CONFÉRENCE
 18h30 – Le sexisme, du déni à la mise
 en visibilité par Brigitte Grézy
 (experte égalité)
 Uni Mail, salle MR290
<http://biennaledugenre.ch/>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

3 ET 4 NOVEMBRE
 CONFÉRENCE – DÉBAT
 Ouverture du parcours européen
 des cités de la Réforme
 Plaine de Plainpalais
www.ref-500.ch/fr

3 – 5 NOVEMBRE
 COLLOQUE INTERNATIONAL
 Modèles supposés, modèles repérés:
 leurs usages dans l'art gothique
 Uni Bastions, salles B111 et B101
www.unige.ch/colloque-modeles

8 – 11 NOVEMBRE – ATELIER
 Communiquer pour transmettre
www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/

11 ET 12 NOVEMBRE – JOURNÉES D'ÉTUDE
 14h – Le Temps des abolitions.
 Mort pénale, esclavage et autres combats
 (XVIII^e – XX^e siècles)
 Uni Bastions, salle B101
www.unige.ch/lettres/istge/hmo/actualites/

JUSQU'AU 7 NOVEMBRE – FORMATION
 Maîtriser l'information:
 une clé pour réussir vos études
 Uni Mail, salle M2220
www.unige.ch/biblio/unimail/formation

14 – 16 NOVEMBRE
 8th Nice Epita Workshop Islet Isolation
 And Transplantation
 Fee: From 790 Euros
 CMU
[www.esot.org/events-education/
events/7535/overview](http://www.esot.org/events-education/events/7535/overview)

14 – 18 NOVEMBRE
 Libérez vos idées - Une semaine pour
 découvrir l'entrepreneuriat
 Divers lieux à Genève
www.liberezvosidees.ch

17 – 26 NOVEMBRE – COLLOQUE
 Biennale du genre
 Genève
[www.unige.ch/rectorat/egalite/evenement/
biennale-du-genre-elle-etait-une-fois/](http://www.unige.ch/rectorat/egalite/evenement/biennale-du-genre-elle-etait-une-fois/)

JUSQU'AU 12 DÉCEMBRE – FORMATION
 Découvrez RERO EXPLORE
 le catalogue de la bibliothèque
 Bibliothèque Uni Bastions, salle 0101C
<http://agenda.unige.ch/events/view/16761>

JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE – FORMATION
 Décoder une bibliographie
 Bibliothèque Uni Bastions, salle 0101C
[www.unige.ch/biblio/bastions/services/
formationdocumentaire/](http://www.unige.ch/biblio/bastions/services/formationdocumentaire/)

PRIX, BOURSES, APPELS À CONTRIBUTION

BOURSE BERROW
 La bourse Berrow, associée au Lincoln
 College d'Oxford, est ouverte à tous les
 étudiants, de nationalité suisse, de toutes
 les disciplines, des universités de Genève,
 Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Berne et de
 l'EPFL, ayant obtenu leur BA ou MA dans
 les cinq dernières années. Elle permet
 d'entreprendre des études pour un, deux ou
 trois ans à l'Université d'Oxford. Elle couvre
 l'écologie et les frais de la vie quotidienne.
 Délai d'inscription: 20 janvier 2017
www.berrow-society.org/

BOURSE LORD FLOREY
 La bourse Lord Florey offre les mêmes
 conditions, mais elle est limitée
 aux domaines de la médecine, de la chimie
 et de la biochimie. Elle est ouverte aux
 étudiants de toute université suisse.
 Délai d'inscription: 20 janvier 2017
[www.lincoln.ox.ac.uk/berrow-founda-
tion-scholarships_for-swiss](http://www.lincoln.ox.ac.uk/berrow-foundation-scholarships_for-swiss)

and Shipping Industry. Sur inscription.
 Tarifs: 60 francs (alumni), 80 francs (normal)
 Forum Genève, Credit Suisse, 11-19 rue de
 Lausanne, Genève
<https://ctageneva.com/>

18 ET 25 NOVEMBRE 2016 – SESSION
 La traduction scientifique et technique
 (anglais-français). Public: traducteurs
 professionnels souhaitant améliorer leur
 pratique de la traduction des textes scienti-
 fiques ou techniques ou s'appropriant à
 travailler dans ce domaine.
 Direction: Mathilde Fontanet (maître
 d'enseignement et de recherche, FTI, UNIGE)
 Tarif: 600 francs
www.unige.ch/formcont/traductionscientifique
 Sandra.Lancoud@unige.ch

25 NOVEMBRE 2016 – JOURNÉE
 Simplifier le droit pour lutter contre la
 bureaucratie? Public: élu politique;
 collaborateur de la fonction publique;
 responsable d'ONG; membre d'organes de
 contrôle dans les secteurs public et privé;
 chercheur en droit, science politique,
 sociologie et management.
 Direction: Prof. Alexandre Flueckiger
 (Faculté de droit, UNIGE) et Prof. Frédéric
 Varone (Faculté SDS, UNIGE)
 Tarif: 100 francs
www.unige.ch/formcont/droit/bureaucratie
 Rocchina.Perillo@unige.ch

20 JANVIER – 10 MARS 2017 – SESSION
 Mémoires de traduction gestion de projet
 assurance qualité. Public: traducteurs
 professionnels, personne souhaitant
 acquérir des connaissances dans ce
 domaine ou acquérir un système de
 mémoire de traduction.
 Direction: Prof. Pierrette Bouillon (FTI,
 UNIGE)
 Tarif: 3000 francs
www.unige.ch/formcont/TAO
 Sandra.Lancoud@unige.ch

26 ET 29 JUIN 2017 – SESSION
 Thérapies basées sur la mentalisation
 (TBM) Initiation et ateliers pratiques.
 Public: psychologue clinicien, psychiatre,
 psychothérapeute, infirmier, éducateur,
 travailleur social.
 Direction: Prof. Martin Debbane (FPSE,
 UNIGE)
 Tarif: 1200 francs
www.unige.ch/formcont/mentalisation
 mentalisation@unige.ch

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
 T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai
 d'enregistrement:
 Lundi 7 novembre 2016

FORMATION CONTINUE

3 NOVEMBRE 2016 – CONFÉRENCE
 18h – 5th Annual CTA Conference: Techno-
 logical Innovations in Commodity Trading

DR

Double hélice
d'ADN

COLLOQUE

Eclairages sur la révolution génomique

Quelles sont les conséquences scientifiques, médicales, mais aussi éthiques du décodage de l'ADN? A l'occasion du Colloque Wright 2016 pour la science, quatre spécialistes aborderont la génomique sous un angle spécifique lors de conférences publiques, du 7 au 11 novembre

Quinze ans après l'obtention de la séquence complète de la chaîne ADN de l'homme, la génomique oblige à un certain nombre de réflexions. En effet, les scientifiques ont acquis non seulement la capacité de séquencer les génomes, mais également celle de les modifier. De ces avancées découle une res-

pensabilité importante conduisant à un questionnement éthique.

Le lundi 7 novembre, la biologiste et neuroscientifique Linda Buck, prix Nobel de physiologie ou médecine 2004 et professeure au Fred Hutchinson Cancer Center de Seattle, se penchera sur les multiples gènes impliqués dans l'odorat. Le mardi 8 novembre, Michael Snyder, généticien et professeur à l'Université Stanford, abordera la question du profilage génétique qui permet de détecter et de comprendre les maladies affectant l'être humain. Le jeudi 10 novembre, le biologiste Svante Paabo, directeur du Département de génétique du Max Planck Institute de Leipzig, présentera, quant à lui, les profilages

génomiques effectués sur l'homme de Néandertal, permettant d'affiner le scénario de l'émergence de l'être humain moderne. Enfin, lors de sa conférence du vendredi 11 novembre, le philosophe et essayiste Peter Sloterdijk, professeur à la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, exposera les problématiques éthiques que pose la génomique, tant d'un point de vue scientifique que religieux.

DU 7 AU 11 NOVEMBRE
18h30 - Décoder le livre de la vie:
la révolution génomique.
Uni Dufour
www.colloque.ch/2016/

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Sylvie Fournier, Vincent Monnet,
Philippe Morel, Anne-Laure Payot,
Ségolène Samouiller,
Melina Tipticoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sarl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 17 novembre 2016



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**